



En collaboration avec le Parc National du Djurdjura

RAPPORT DE SORTIE

ALMA NAÏT ERGANE



28 OCTOBRE 2024 | 05H00 - 20H00

PARTIE 1

TABLEAU DE BORD

WILAYA	TIZI-OUAZOU	COMMUNE	AGOUNI GUEHRANE
VILLAGE	NAÏT ERGANE	MASSIF	DJURDJURA

PARTICIPANTS

NABILA ADRAR
MABROUK DJERMOUN
MOHAMMED KESSASSI
YUCEF DJOUADI

DESCRIPTION DE LA SORTIE

Une mission de prospection a été menée sur le massif du Djurdjura dans le secteur du village d'Aït Ergane. Nous avons suivi deux points GPS fournis par Reda Atia (**P1** : 36°28'21.5"N, 4°06'51.3"E | **P2** : 36°28'31.2"N, 4°06'58.0"E), qui ont confirmé le fort potentiel spéléologique de la zone.

Sur place, nous avons entamé l'exploration en orientant notre attention vers un champ de lapiaz parsemé de dolines, dont certaines présentent des entrées encore inexplorées à ce jour.

Après deux heures de prospection, nous avons localisé un premier puits dont la profondeur estimée atteint 20 mètres, calculée à partir de la chute de pierres utilisées pour l'évaluation. Environ 30 mètres sur sa gauche se trouve un second puits, plus large et prometteur, que nous avons exploré immédiatement.

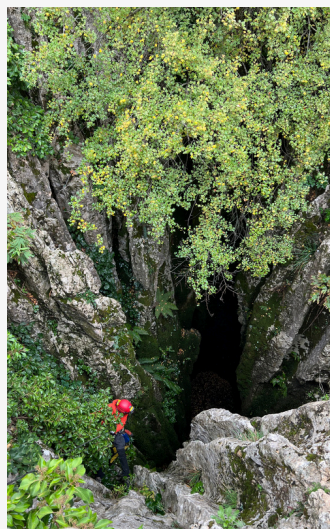
Suite à cette deuxième exploration, les conditions météorologiques nous ont contraints à reporter l'exploration du premier puits. En redescendant, nous avons eu la surprise de découvrir un troisième puits d'environ 30 mètres de profondeur, situé à proximité immédiate dans la même zone. Cependant, le brouillard dense nous a empêchés d'en poursuivre l'exploration.

Nous avons alors décidé d'attendre la dissipation du brouillard pour revenir sur un point initialement identifié comme intéressant. Cette inspection a confirmé notre intuition, révélant un quatrième puits, dont l'accès d'entrée est relativement étroit.

LES QUATRE PUITS REPÉRÉS



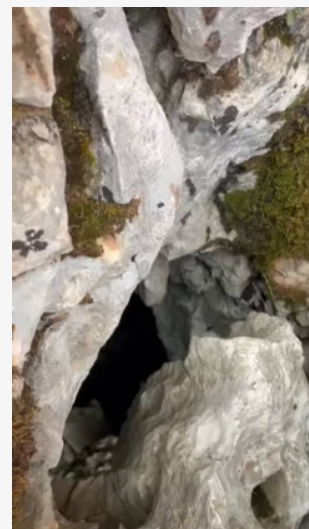
Puits 1



Puits 2



Puits 3



Puits 4

PREMIER Puits REPÉRÉ



Repérage du premier puits conformément au premier point GPS (P1). Le puits se présente sous la forme d'une large faille entourée de végétation dense, rendant l'approche plus complexe. L'entrée du puits, vaste et légèrement humide, indique un écoulement d'eau intermittent ou une possible accumulation d'humidité. Les pierres situées autour de l'entrée sont relativement instables, ce qui nécessite un nettoyage minutieux pour réduire les risques de chutes accidentelles de débris pendant la descente.

La configuration de la faille et les indices d'humidité autour de l'ouverture laissent supposer la présence potentielle d'une résurgence en contrebas, bien qu'aucun écoulement visible n'ait été détecté à ce stade. Une exploration plus approfondie sera nécessaire pour confirmer cette hypothèse et évaluer la profondeur ainsi que la configuration exacte de ce premier puits.

EXPLORATION : NON ÉTABLIS

POINT GPS : 36°28'21.5"N 4°06'51.3"E

DEUXIÈME PUIITS REPÉRÉ

Deuxième puits repéré à environ 30 mètres du premier. Ce puits, plus large, est entouré d'une abondante végétation. L'équipement a été installé en utilisant uniquement des ancrages naturels, sans aucun perçage. L'exploration a ensuite été menée par Mabrouk, accompagné de Nabila, tandis que Youcef et Mohamed constituaient l'équipe de surface.

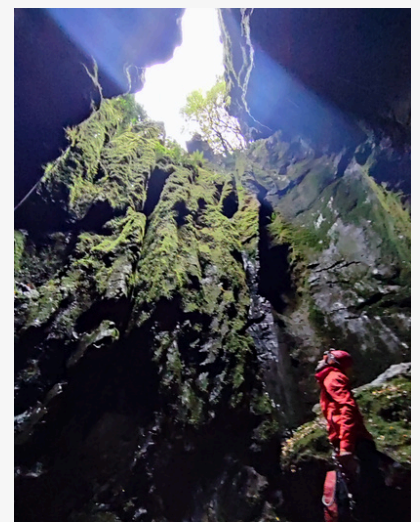
Résultat : le puits mesure environ 25 mètres de profondeur, déterminée par la longueur de la corde. Au fond, nous arrivons sur un sol instable et très humide. Une légère continuité se dessine vers la droite, s'ouvrant sur une petite salle spectaculaire. Celle-ci comporte une sorte de cheminée obstruée, et le sol y est particulièrement friable, nécessitant une grande prudence.

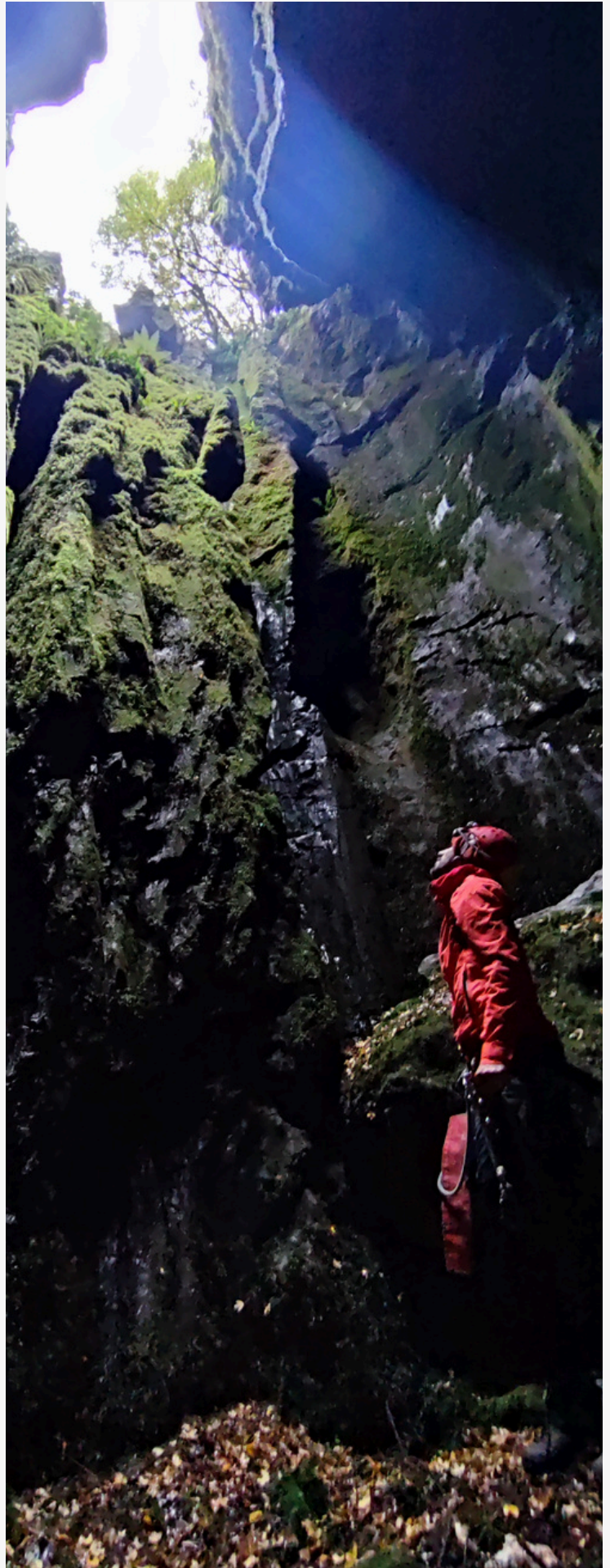
Les observations dans cette zone incluent une chauve-souris solitaire, plusieurs papillons, ainsi qu'une colonisation végétale variée, favorisée par l'humidité ambiante.

Nomination : L'absence de tout signe d'une exploration précédente nous a conduits à conclure qu'il s'agissait d'une première. C'est ainsi que nous avons décidé de nommer le gouffre "Le Bouquet". Ce choix s'inspire du seul repère mentionné par Reda durant notre prospection. La présence excessive de bouquets dans la zone a parfois causé des moments de désorientation, nous amenant à nous interroger sur l'anecdote derrière ce nom.

EXPLORATION : ÉTABLIS AVEC TOPOGRAPHIE

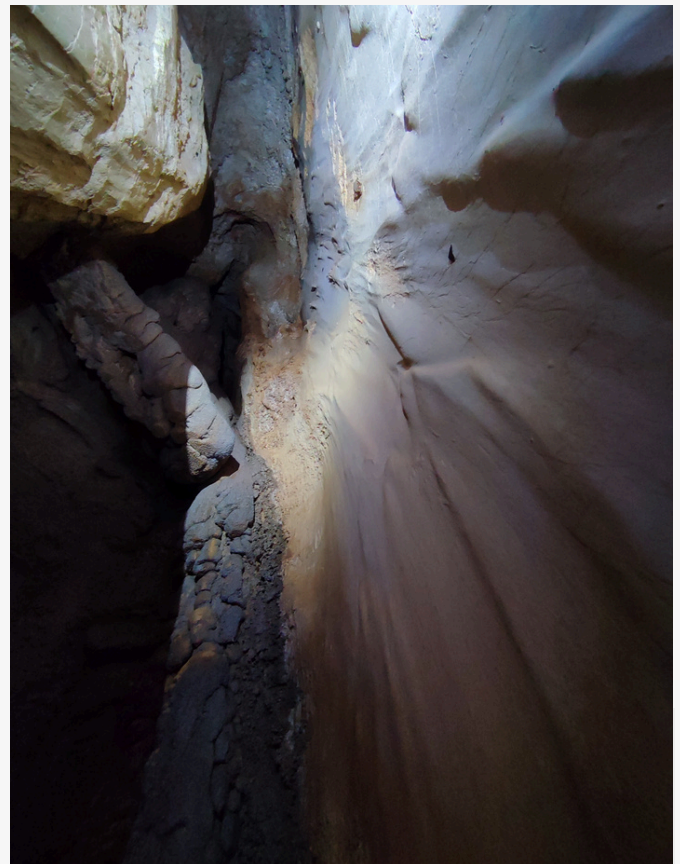
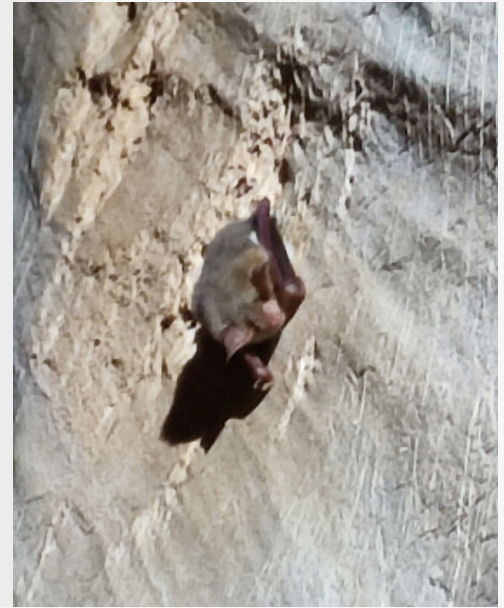
POINT GPS : 36.4748125, 4.1168125





CHIROPTERA

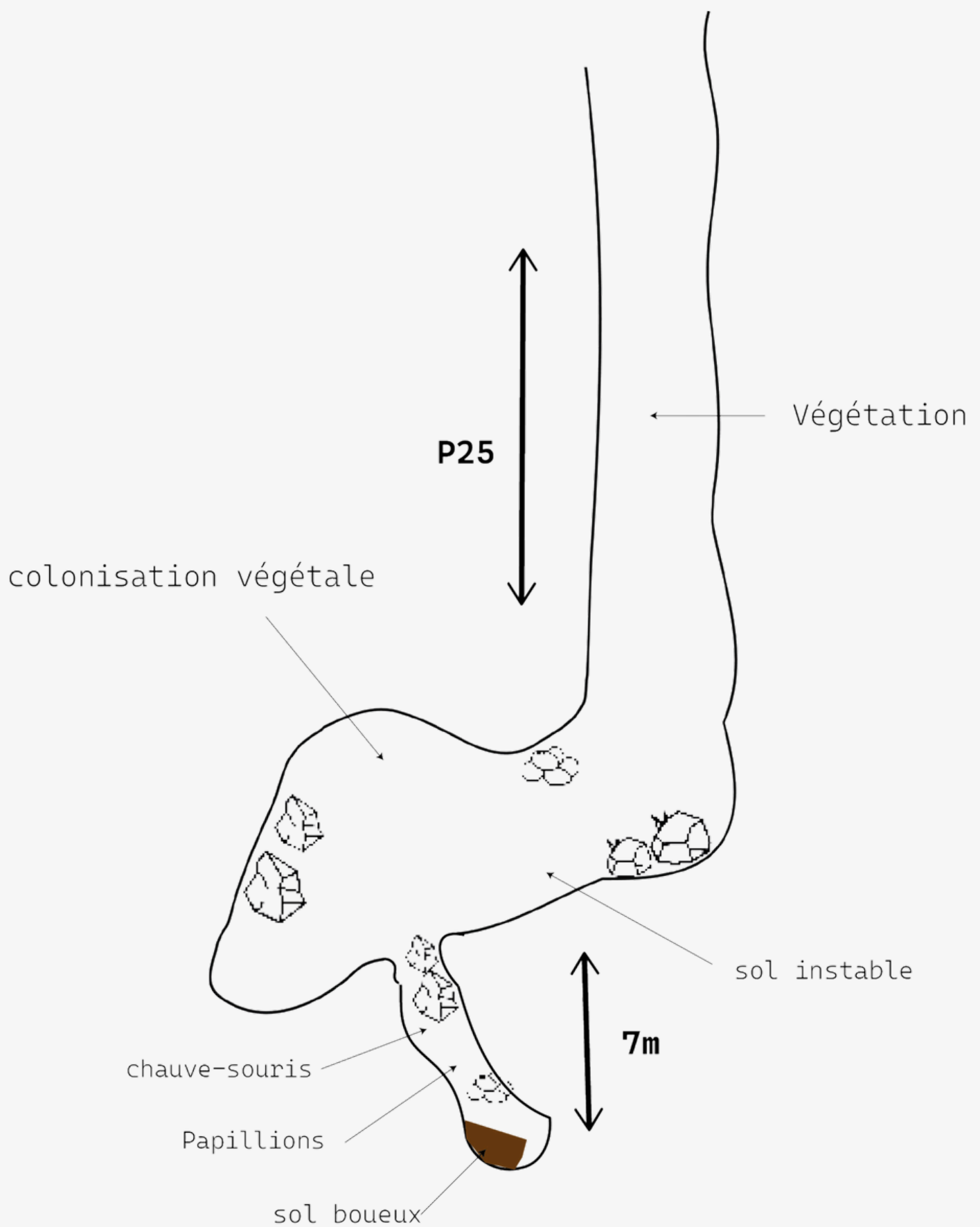
La chauve-souris repérée appartient à l'ordre des Chiroptères (Chiroptera), un groupe fascinant de mammifères volants. Les Chiroptères se distinguent par leur adaptation unique au vol actif, grâce à des ailes formées par une fine membrane de peau tendue entre leurs doigts très allongés. Cette particularité leur permet une grande agilité en vol.



Les formations présentes dans la petite salle, qui mesure environ 7 mètres, sont remarquables.



CROQUIS D'UNE COUPE - LE BOUQUET





3^e GOUFFRE REPÉRÉ

Sur le chemin du retour, à quelques mètres de notre position initiale, nous avons repéré un autre gouffre d'environ 30 mètres de profondeur. Celui-ci semble présenter une petite ouverture latérale qui pourrait mener à une cavité à explorer. Bien qu'aucun courant d'air ne soit perceptible, une descente s'avère nécessaire pour évaluer son potentiel.

Malheureusement, un brouillard dense a limité notre visibilité, empêchant l'exploration immédiate de ce puits. Cette nouvelle découverte reste néanmoins prometteuse et mérite une inspection approfondie lors d'une prochaine expédition.

EXPLORATION : NON ÉTABLIS

POINT GPS : 36.4753125, 4.1164375



QUATRIÈME GOUFFRE IDENTIFIÉ

Nous avons attendu que le brouillard se dissipe pour revenir à un premier point identifié comme ayant un fort potentiel, situé par ailleurs relativement près de la surface. Un équipement naturel a été installé, et Mabrouk s'est engagé dans une légère descente afin de vérifier rapidement la configuration. Cette inspection a révélé un vide s'étendant au-delà d'une entrée légèrement étroite.

Les conditions météorologiques et le temps restant ne nous ont pas permis d'explorer davantage ce gouffre. De plus, une précaution supplémentaire est nécessaire avant toute progression : il faudra dégager partiellement l'entrée, car les pierres présentes y sont très instables.

EXPLORATION : NON ÉTABLIS

POINT GPS : À REVÉRIFIER



CONCLUSION

En conclusion, le site exploré s'avère être un vaste lapiaz présentant un potentiel spéléologique exceptionnel. Ce relief karstique complexe, marqué par de nombreux gouffres et fissures, nécessite plusieurs jours d'expéditions pour en réaliser une exploration complète, ainsi qu'une cartographie détaillée et un balisage précis de chaque cavité.**

Le champ de lapiaz, par sa géomorphologie particulière, offre une diversité de formations souterraines qui méritent une étude approfondie pour comprendre les processus de dissolution calcaire ayant modelé ce terrain. L'objectif initial sera de cartographier chaque gouffre et d'établir des relevés topographiques précis afin de documenter l'ensemble des conduits accessibles, des salles, des puits et des galeries, et d'identifier les potentiels réseaux interconnectés.

Le balisage, essentiel pour la sécurité et l'orientation lors des futures descentes, permettra de définir les axes d'exploration en sécurisant les accès. Une mission de retour sera donc indispensable pour mener à bien cette cartographie et pour finaliser l'étude de cette zone. Cette phase de travaux aboutira ensuite à l'extension des recherches dans les zones adjacentes, où les caractéristiques géologiques similaires laissent envisager des continuités potentielles de cavités, contribuant à la compréhension plus large du réseau karstique régional.



16 NOVEMBRE 2024 | 05H00 - 20H00

PARTIE 2

TABLEAU DE BORD

WILAYA	TIZI-OUAZOU	COMMUNE	AGOUNI GUEGHRANE
VILLAGE	NAÏT ERGANE	MASSIF	DJURDJURA

PARTICIPANTS

REDA ATIA
MABROUK DJERMOUN
MOHAMMED KESSASSI
MOHAMMED MEZIANI

PREMIÈRE EXPLORATION : PUIT 4

EXPLORATION : ÉTABLIS

MARCHE D'APPROCHE: 25 MIN

ALTITUDES: 1447M

POINT GPS: N 36.475619° E 4.116678°

CONTEXTE DE L'EXPLORATION :

Suite au repérage effectué lors de la sortie du 28 octobre, l'équipe a décidé de pousser plus loin l'exploration des puits identifiés précédemment. Le 16 novembre 2024, une équipe de quatre spéléologues s'est constituée pour cette mission. À sa tête, un pilier de la spéléologie locale, Reda Atia, accompagné par une nouvelle génération enthousiaste, motivée et disciplinée : Mabrouk Djarmoun, Mohammed Kessassi et Mohammed Meziani.

L'expédition a débuté par l'exploration du puits numéro 4, qui, lors des tests précédents, avait révélé une profondeur prometteuse au lancer de pierre, bien supérieure à celle des autres puits.

L'équipe a commencé l'exploration à 9h15, après la mise en place de l'équipement par Reda et Mabrouk, assistés de Kessassi et Meziani. Reda, Mabrouk et Kessassi ont pris en charge la descente, progressant méthodiquement pour explorer la verticale et ses éventuelles ramifications. Leur expertise a permis de sécuriser chaque étape tout en collectant des observations clés.

Pendant ce temps, Meziani, resté en surface, jouait un rôle essentiel en veillant à la sécurité et à la coordination logistique. Cette organisation rigoureuse, mêlant exploration et soutien, témoigne de l'esprit d'équipe indispensable à une mission spéléologique réussie.



Lors des premières phases d'exploration, un dégagement de pierres a été nécessaire pour sécuriser l'accès et permettre la progression. Au fur et à mesure de la descente, l'entrée étroite s'est élargie, débouchant sur une cavité plus vaste. Le puits présente une profondeur totale de 45 mètres, divisée en deux fractionnements : le premier à 20 mètres, suivi d'un second à 25 mètres, permettant de gérer efficacement les tensions sur les cordes et de garantir une progression sécurisée.

Une fois au fond, deux étroitures ont été identifiées, situées de part et d'autre de la base : l'une à gauche et l'autre à droite. Reda a réussi à franchir ces passages exigus, découvrant sur le côté gauche deux petites stalactites ainsi qu'un dépôt significatif d'argile, signe d'une activité hydrologique passée. Sur le côté droit, il a mis au jour des ossements de chèvres dispersés au milieu d'autres dépôts d'argile, probablement transportés par l'eau au fil du temps.

Le puits se développe sous forme de failles, offrant de belles formations géologiques qui témoignent de processus naturels complexes. Il s'agit d'une cavité très technique, exigeant une bonne maîtrise des techniques de progression sur corde, mais dont le potentiel exploratoire est remarquable, tant pour son développement que pour ses particularités géologiques et paléontologiques. Une avancée prometteuse pour l'équipe et un site à approfondir dans les prochaines explorations.



STALACTITES REPÉRÉES



Aucune trace d'exploration antérieure n'a été constatée dans cette cavité : aucun équipement laissé en place, aucune gravure humaine ou marquage habituel signalant un passage préalable. Tous ces indices laissent à penser que cette découverte pourrait être une première pour le CSSMB, un accomplissement marquant dans l'histoire du club. En conséquence, l'équipe a décidé de baptiser cette cavité inexplorée : **Le Gouffre de la Botte.**

POURQUOI CE NOM ORIGINAL ?

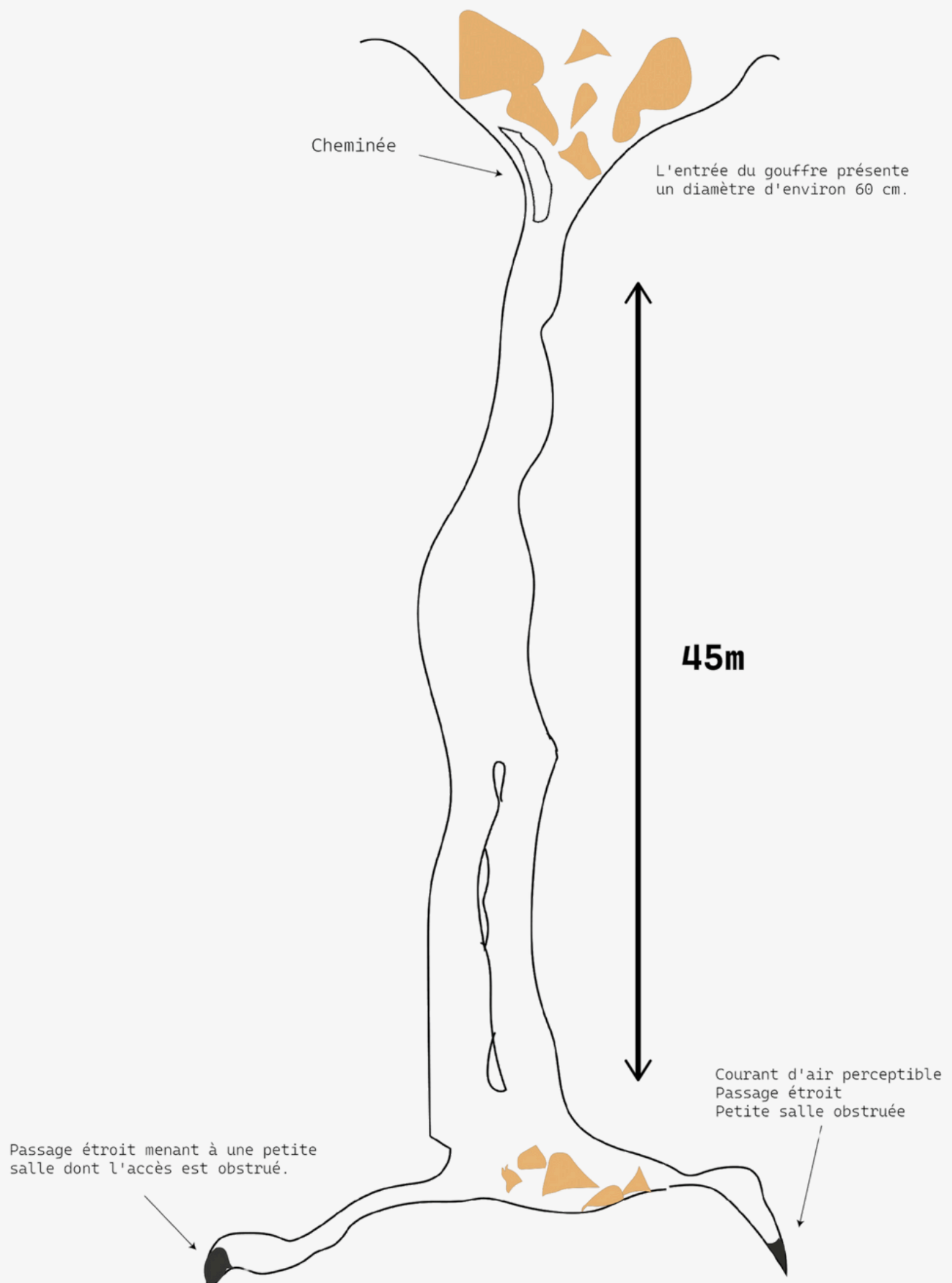
L'histoire de ce nom remonte à une anecdote mémorable. Lors de la première sortie de prospection, Nabila a perdu une botte en chemin, un événement qui est rapidement devenu un sujet de plaisanteries et de repères pour l'équipe. Afin de retrouver sa botte, elle avait marqué l'endroit où elle pensait l'avoir laissée, avec l'intention de la récupérer plus tard.

Lors de la deuxième sortie, Nabila n'était pas présente, mais elle avait expressément demandé aux autres membres de chercher sa botte disparue. Malgré tous leurs efforts, la fameuse botte est restée introuvable. Résolue à ne pas abandonner, Nabila a finalement décidé qu'elle reviendrait elle-même pour retrouver son précieux équipement.

En hommage à cette anecdote marquante, et en guise de clin d'œil à la persévérance de Nabila, l'équipe a décidé d'appeler cette nouvelle découverte Le Gouffre de la Botte. Ce nom symbolise non seulement l'humour et l'esprit d'équipe qui animent le CSSMB, mais aussi l'attachement à chaque détail et souvenir qui rend chaque exploration unique et mémorable.



CROQUIS D'UNE COUPE - LA BOTTE



DEUXIÈME EXPLORATION : PUIT 1

CONTEXTE DE L'EXPLORATION :

Lors de la première sortie sur le terrain, un puits avait été repéré sous la forme d'une faille discrète entourée de végétation dense. Cet emplacement intrigant, marqué par des signes prometteurs en surface, a été sélectionné comme objectif principal pour une seconde exploration.

CHRONOLOGIE DES OPÉRATIONS

- Heure de début : 13h48
- Après l'installation de l'équipement par Mabrouk, Kessassi et Meziani, Mabrouk a entamé une descente en solo afin d'optimiser le temps d'exploration. Pendant ce temps, Kessassi, Meziani et Reda sont restés en surface pour assurer le suivi et la sécurité.



DESCRIPTION ET PROGRESSION :

Le puits s'est révélé être une faille assez étroite, avec une ouverture dégagée grâce aux équipements déployés. Après une descente prudente, il est apparu que le développement total de la cavité n'excédait pas 12 mètres avant de se terminer sur une obstruction infranchissable.

DURÉE TOTALE DE L'EXPLORATION :

Environ 40 minutes, incluant l'installation, la descente et la remontée sécurisée de Mabrouk

CONCLUSION :

Ce puits, bien que présentant un potentiel en surface, s'est avéré être une faille bouchée sans suite exploitable. Cette courte exploration permet néanmoins de valider ce point comme sans intérêt spéléologique majeur, libérant ainsi l'équipe pour concentrer ses efforts sur d'autres repérages.

RECOMMANDATIONS :

- Documenter précisément l'emplacement pour éviter les doubles explorations.
- Rechercher d'autres ouvertures potentielles dans les environs immédiats pour maximiser les chances de découverte lors des prochaines sorties.

NOTE :

Cette exploration témoigne de l'importance des reconnaissances, même sur des points modestes, car chaque observation contribue à mieux cartographier et comprendre le réseau spéléologique de la région.

EXPLORATION : ÉTABLIS

ALTITUDES: 1447M

MARCHE D'APPROCHE: 25 MIN

POINT GPS: 36°28'28.2"N 4°07'00.1"E



CONCLUSION

En conclusion, cette première incursion dans la zone d'Alma nous a permis d'explorer plusieurs cavités préalablement repérées. Bien que ces puits ne présentent pas de développements karstiques profonds, leur étude a apporté des données précieuses sur la morphologie et la structure locale. Le puits numéro 3 n'a pas pu être investigué en raison de contraintes temporelles et de la forte probabilité qu'il soit colmaté par des dépôts.

Cette campagne d'exploration constitue une étape initiale dans l'étude de cette région caractérisée par une forte densité de dolines et d'autres formes de relief karstique. Le potentiel spéléologique de la zone reste largement inexploité, et les investigations futures devront s'attacher à étendre le périmètre d'exploration tout en approfondissant l'analyse des cavités identifiées. Les données recueillies lors des prochaines sorties viendront enrichir notre compréhension du réseau souterrain de cette région prometteuse.

